

compagnie bagouet

# so schnell

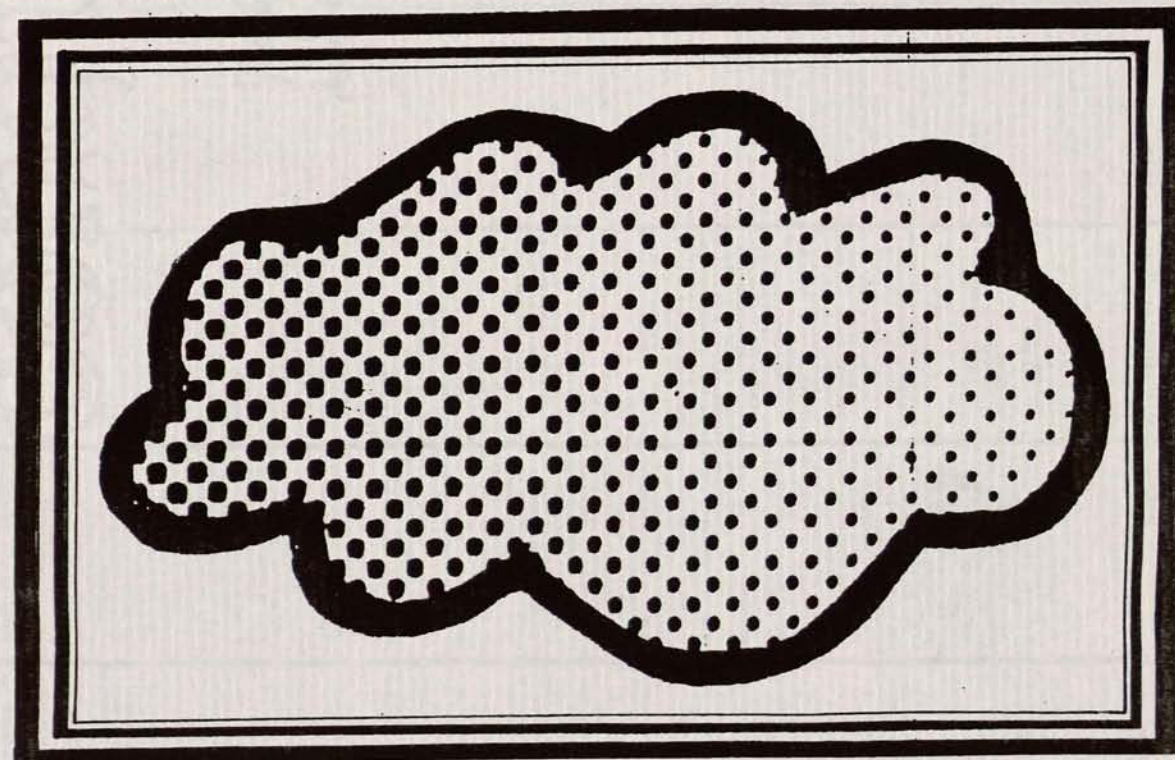
## so schnell

**chorégraphie** : Dominique Bagouet ; **musique** : Jean-Sébastien Bach - Cantate BWV 26 (enregistrement Karl Richter - 1967) ; **arrangement musical d'éléments sonores** : Laurent Gachet ; **décor** : Christine Le Moigne ; **lumières** : Manuel Bernard ; **costumes** : Dominique Fabrègue ; **chaussures** : Patrick Valdivia - A.C.S. ; **coiffures** : John Nollet ; **maquillage** : Sandrine Finck.

**assistante, répétitrice** : Anne Abeille.

**avec** : Viviane Serry - Priscilla Danton Matthieu Doze - Olivia Grandville - Nicolas Héritier - Dominique Jégou - Myriam Lebreton Catherine Legrand - Sylvain Prunenéc - Annabelle Pulcini - Fabrice Ramalingom - Juan-Manuel Vicente.

Une production de la Compagnie Bagouet - Centre Chorégraphique National de Montpellier Languedoc-Roussillon réalisée avec l'aide de la Ville de Montpellier et du Fonds de Promotion Chorégraphique - Ministère de l'Éducation Nationale et de la Culture, Délégation à la danse -



# so schnell

Lorsque m'a été confiée la mission d'inaugurer pour la danse, le plateau du nouvel opéra Berlioz de Montpellier, j'ai pensé à une chorégraphie d'abord inspirée par ce nouvel espace, vaste et encore «innocent», moins intimiste que nos territoires habituels. Il m'a suggéré une écriture large et plus offensive pour une équipe importante de danseurs.

Ainsi j'ai enfin osé m'attaquer à cette cantate BWV26 de Jean-Sébastien Bach enregistrée dans une version chère à mon cœur depuis longtemps et que je réservais à ce type d'occasion presque festive. Toujours guidé par le charme de ce grand tissu d'espace, porteur de lignes, de points et de contrepoints, j'ai voulu insérer entre chaque mouvement de la partition classique des jeux sonores provenant de machines industrielles de bonneterie. Laurent Gachet a capté, mixé et arrangé ces rythmes et ces sons directement liés à mon enfance puisque mes grand-père, père et frère ont tour à tour dirigé une petite entreprise textile accolée à la maison familiale.

Partant de ces sons en deux dimensions, j'ai préparé des pages de trames précises de construction chorégraphique, au service d'un vocabulaire sans scrupules d'esthétisme mais soucieux d'énergie et d'exploration souvent individuelle pour les interprètes.

D'autre part, j'ai demandé à Christine Le Moigne pour le décor et à Dominique Fabrègue pour les costumes de travailler à partir du mouvement de peinture «pop art» - en particulier des recherches de Roy Lichtenstein - en insistant sur les idées de trames, de couleurs radicales et d'un certain humour.

Ainsi à sa création «So schnell» avait été le terrain d'expériences parallèles : retour à un système précis de notations et travail sur de nouvelles dimensions pour un nombre de danseurs sensiblement plus important que l'effectif habituel de mes pièces.

Depuis, les données ont changé. Après avoir créé une autre pièce avec moi (Necesito), une partie de la compagnie s'est lancée dans un travail avec Trisha Brown, de nouveaux visages sont arrivés qui sont autant d'influences nouvelles et la scénographie de la pièce a évolué, s'est ouverte se prêtant mieux ainsi à la perspective des tournées.

Une autre version est donc née qui bénéficie d'un regard nouveau posé sur la précédente. La construction générale de la pièce a peu changé mais ce territoire maintenant connu semble m'autoriser plus d'audaces en liaison avec les qualités personnelles de chaque interprète, le rééquilibrage des rôles permettant une motivation et une connivence plus grande entre les partenaires.

J'ai ajouté sous la forme d'un prologue, un duo féminin dansé dans le silence dont l'intensité d'interprétation se devrait de ressembler au calme avant l'orage.

Orage comme rage qui d'abord éclate aux sons de métiers à tricoter mécaniques et finit par s'exprimer aussi avec cette cantate si dynamique, si dansante qui dit l'insouciance, tout en assénant son chant moraliste et censeur. C'est un peu comme si ces textes religieux plein de fatalisme puritain me servaient de réactifs.

Dans cette version de «so schnell» j'ai sans doute insisté plus encore sur l'expression d'une énergie contraire à tout prix, qui s'opposerait au temps, ferait vibrer les sens, dirait la joie presque subversive de danser sans donner prise, le moins du monde, au fatal.

Pour renforcer cette idée de jeu, d'énergie têtue, j'ai pour la première fois puisé dans mon répertoire dont certaines danses ainsi revisitées et citées, deviennent des sortes de rengaines, de chansons.

Ce sont elles qui portent ce sentiment de fausse insouciance derrière lequel se cache la peur, la danse devenant alors une fuite rapide - «so schnell», si vite - qui ne veut pas finir.

Elle finira bien sûr, mais qu'avant cela au moins l'espace soit envahi de forces qui laisseront quelques traces.

C'est de cela que parle aussi le décor : une trame précise, un dessin aux contours nets comme pour défier une mémoire fragile par la force du trait.

**Dominique Bagouet**

### **Combien vaine, incertaine**

#### **Choeur**

Combien vaine, incertaine,  
Est la vie humaine !  
Naissant comme le brouillard,  
Bientôt se dissipant,  
Ainsi va notre vie !

#### **Air (ténor)**

Aussi rapides que les eaux mugissantes,  
Ainsi coulent les jours de notre vie.  
Le temps passe, les heures fuient,  
Semblables aux gouttes d'eau qui soudain s'éparpillent  
Dans le flot déversé vers l'abîme.

#### **Récitatif (contralto)**

La joie devient tristesse,

La beauté fane comme une fleur,  
La force la plus grande est affaiblie.  
La fortune change avec le temps ;  
C'est bientôt la fin de l'honneur et de la renommée,  
La science et toutes les inventions humaines  
Sont enfin anéanties par la tombe.

#### **Air (basse)**

Attacher son coeur aux trésors terrestres,  
Telle est la tentation du monde insensé.  
Comme les flammes dévorantes s'élèvent avec facilité,  
Comme les flots agités mugissent et entraînent,  
Jusqu'à ce que tout retombe, ruiné, anéanti.

#### **Récitatif (soprano)**

La nuit de la mort assombrit finalement  
La plus haute splendeur et la plus grande magnificence.  
La poussière et la cendre n'épargnent point

Celui qui fut l'égal d'un Dieu,  
Et lorsque sonne sa dernière heure  
Et qu'on le porte en terre,  
Lorsque se détruit le fondement de sa grandeur,  
Il sombre dans l'oubli.

#### **Choral**

Combien vaines, incertaines,  
Sont les choses humaines !  
Tout, absolument tout ce que nous voyons  
Doit tomber et disparaître ;  
Seul, celui qui craint Dieu sera éternel.

**cantate BWV 26**  
**Jean-Sébastien Bach**

# dominique bagouet

repères biographiques

Danseur de formation classique, élève de Rosella Hightower, il danse dans le ballet du Grand Théâtre de Genève (Balanchine, Cata), avec la Compagnie Félix Blaska, puis dans le Ballet du XX<sup>e</sup> siècle de Maurice Béjart. A partir de 1974, il reçoit l'enseignement de Carolyn Carlson, Peter Goss, Jennifer Muller, Maggie Black, Merce Cunningham Studio, Kilina Cremona et il danse dans les compagnies Joseph Russillo, Anne Béranger et Peter Goss. En 1976, Dominique Bagouet obtient le premier prix "mention recherche" du Concours International de Bagnolet pour **Chansons de Nulf**, sur une musique de Tchaïkowsky. En 1977, il est lauréat de la Fondation de la Vocation. A partir de 1980, il s'installe à Montpellier avec sa compagnie qui deviendra Centre Chorégraphique National de Montpellier Languedoc-Roussillon en 1984. Lors de sa création en 1981, puis en 1982, Dominique Bagouet assure la direction artistique du Festival International Montpellier Danse. En 1989, il reçoit le Grand Prix International de la Danse. De 1976 à 1992, Dominique Bagouet a réalisé plus de 40 créations. Voici quelques repères :

## 1981

### **Les Voyageurs**

musique : Marin Marais pour le Groupe de Recherche Chorégraphique de l'Opéra de Paris

### **Daphnis et Alcimadure** - parties dansées

musique : Mondonville

### **Toboggan**

musique : Henri d'Artois

## 1982

### **Insaisies**

musique : Henri d'Artois

## 1983

### **F. et Stein**

musique : Sven Lava

### **Grande Maison**

musique : Lydia Domancich, Sven Lava

## 1984

### **Déserts d'Amour**

musique : symphonies Salzbourgeoises de Mozart  
pièces contemporaines de Tristan Murail

## 1985

### **Le Crawl de Lucien**

musique : Gilles Grand

## 1986

### **Fantasia Semplice**

pour le Ballet de l'Opéra de Paris

musique : Marc Monnet

### **Assai**

musique : Pascal Dusapin

## 1987

### **Le Saut de l'Ange**

conception générale : Dominique Bagouet - Christian Boltanski

## 1988

### **Les Petites Pièces de Berlin**

musique : Gilles Grand

### **Déserts et Crawl**

pour le Groupe de Recherche Chorégraphique de l'Opéra de Paris

musique : Mozart, Tristan Murail, Gilles Grand

## 1989

### **Meublé sommairement**

dédié à Jacques Garnier

musique : Raymond Boni

## 1990

### **Jours étranges**

musique : The Doors, extraits de l'album «Strange Days»

### **So schnell**

musique : Jean-Sébastien Bach - Cantate BWV 26 (enregistrement Karl Richter - 1967)

arrangement musical d'éléments sonores : Laurent Gachet

## 1991

### **Necesito**

musique : Gas Gas Gas (Groupe d'Action Sonique) et musique traditionnelle, arabo-andalouses et espagnoles

arrangements et mise en espace d'éléments sonores : Laurent Gachet

# la compagnie bagouet

centre chorégraphique national de Montpellier Languedoc-Roussillon

La Compagnie Bagouet est implantée depuis douze ans à Montpellier. Depuis douze ans, elle travaille à faire du Centre Chorégraphique National de Montpellier Languedoc-Roussillon un lieu d'échange et de rencontre ouvert, condition première à la naissance des oeuvres. C'est ainsi que la compagnie organise de nombreuses tournées dans la région, en France et à l'étranger mais aussi enseigne et va à la rencontre des spectateurs, créant des rapports privilégiés avec les publics de danse.

**Des perspectives d'avenir :** un nouveau centre chorégraphique aux Ursulines.

Avec 3 studios dont le plus grand permettra de recevoir 200 personnes, des lieux d'enseignement, d'accueil, de rencontre, des espaces techniques performants, il permettra à la Compagnie Bagouet comme à ses invités, de disposer d'un outil de travail exemplaire aujourd'hui. Réalisé par la Ville de Montpellier avec notamment un concours important de l'Etat, son ouverture est prévue pour mai 1994.

**Direction :** Dominique Bagouet, Lilliane Martinez - **Assistante, répétitrice :** Anne Abeille - **Danseurs :** Hélène Cathala, Rita Cioffi, Priscilla Danton, Matthieu Doze, Olivia Grandville, Nicolas Héritier, Dominique Jégou, Myriam Lebreton, Catherine Legrand, Sylvain Prunenec, Annabelle Pulcini, Fabrice Ramalingom, Viviane Serry, Juan-Manuel Vicente  
**Secteur pédagogique :** Bernard Glandier, Sylvie Giron - **Relations publiques :** Danielle Mordant - **Information :** Claudine Arignon - **Régie générale :** Gilbert Luminet - **Régie plateau :** Marc Puyuelo - **Régie son :** François Linarès - **Régie costumes :** Ellsabeth Twardowski - **Régie adjointe :** Roland Perrot - **Chauffeur :** Michel Rousseau - **Administration :** Jacques Jaricot - **Comptabilité :** Danièle Bürckel - **Secrétariat :** Marie-Pierre Vital - **Standard, accueil :** Patricia Pourcel

La Compagnie Bagouet - Centre Chorégraphique National de Montpellier Languedoc-Roussillon est implantée depuis 1980 à Montpellier et est subventionnée par le Ministère de l'Education Nationale et de la Culture - Délégation à la danse, le Conseil Régional Languedoc-Roussillon, le District de Montpellier, la Ville de Montpellier, le Conseil Général de l'Hérault.

Les tournées à l'étranger sont organisées avec l'aide de l'Association Française d'Action Artistique